

COMMUNIQUÉ HEBDOMADAIRE

Le marché du travail déçoit encore en mai

RÉFLEXIONS DE LA SEMAINE

- ▶ La Banque du Canada est-elle vraiment plus pressée de normaliser que la Réserve fédérale?

STATISTIQUES CLÉS DE LA SEMAINE

- ▶ États-Unis : la création d'emplois s'est accélérée en mai, mais elle reste décevante.
- ▶ États-Unis : légère hausse de l'ISM manufacturier en mai, mais l'ISM services a atteint un nouveau sommet.
- ▶ La récupération de l'économie canadienne s'est poursuivie au premier trimestre.
- ▶ Canada : l'emploi a de nouveau reculé en mai.

À SURVEILLER

- ▶ États-Unis : la variation annuelle de l'indice des prix à la consommation devrait à nouveau augmenter.
- ▶ La Banque du Canada devrait encore opter pour le statu quo.
- ▶ Canada : le solde du commerce de marchandises devrait demeurer pratiquement inchangé en avril.
- ▶ Canada : le taux d'utilisation de la capacité industrielle pourrait encore s'améliorer au premier trimestre.

MARCHÉS FINANCIERS

- ▶ La Bourse canadienne et le pétrole continuent de bien faire.
- ▶ Baisse des taux obligataires après les chiffres de l'emploi.
- ▶ Sursaut temporaire du dollar américain jeudi.

TABLE DES MATIÈRES

Réflexions de la semaine.....	2	Marchés financiers.....	4	Indicateurs économiques de la semaine.....	7
Statistiques clés de la semaine.....	3	À surveiller cette semaine.....	5	Tableaux : <i>Indicateurs économiques</i>	9
<i>États-Unis, Canada</i>		<i>États-Unis, Canada, Outre-mer</i>		<i>Principaux indicateurs financiers</i>	11

Réflexions de la semaine

La Banque du Canada est-elle vraiment plus pressée de normaliser que la Réserve fédérale?

Par Jimmy Jean, vice-président, économiste en chef et stratège

La Banque du Canada (BdC) fera son annonce de politique monétaire mercredi prochain, après avoir attiré l'attention à l'international lors de sa réunion d'avril. Elle avait alors commencé la réduction de ses achats d'actifs et ouvert la porte à des hausses de taux initiales dès la seconde moitié de 2022. Depuis, la Banque de réserve de la Nouvelle-Zélande lui a emboîté le pas en signalant des hausses potentielles dès la mi-2022, tandis qu'un nombre croissant de dirigeants de la Réserve fédérale (Fed) se sont récemment dits prêts à entamer les délibérations sur la réduction des achats au cours des prochaines réunions. Cela dit, à moins d'un nouveau signal provenant de la BdC, on peut s'attendre à ce que celle-ci continue d'être perçue comme étant l'une des banques centrales les plus pressées de normaliser sa politique parmi les pays avancés. Dans l'état actuel des choses, les marchés escomptent une probabilité d'au-delà de 50 % que la BdC entame son cycle de resserrement dans environ un an. Cela nous paraît toutefois prématuré à la lumière des communications récentes, notamment celles qui portent sur la reprise du marché du travail.

L'édition de mai de *l'Enquête sur la population active* a fait état d'un nouveau recul de l'emploi, alors que plusieurs provinces ont resserré leurs mesures de restriction sanitaire. Les disparités demeurent importantes, l'emploi des femmes âgées de 25 à 54 ans restant encore 1,4 % sous son niveau d'avant la pandémie, alors que celui des hommes du même âge est 0,6 % au-dessus. Les restrictions sévères ont également retardé la reprise de l'emploi pour les jeunes, l'emploi chez les travailleurs âgés de 15 à 24 ans étant 11,1 % inférieur à son niveau pré-pandémique, ce qui se compare à un retard de seulement 0,4 % pour ceux âgés de 25 à 54 ans. Les disparités restent apparentes lorsqu'on examine l'emploi par tranche salariale : l'emploi pour les professions faisant partie du dernier quartile de distribution des salaires horaires accuse un retard de plus de 10 % par rapport à février 2020. En fait, les travailleurs dans les professions à faibles revenus ne représentent plus que 51 % de l'emploi, contre 57 % en février 2020.

Ces variables ont été mises en relief par la BdC lors de communications récentes. Dans un discours prononcé au début du mois de mai, le gouverneur Tiff Macklem a reformulé les indications prospectives de la BdC en termes de la réalisation d'une « reprise complète », qu'il a décrite comme étant des conditions saines sur le marché du travail pour les personnes les plus touchées (personnes à faible revenu, femmes, jeunes,

personnes racialisées). Tiff Macklem a également réaffirmé son point de vue selon lequel il fallait examiner les indicateurs du marché du travail à un niveau plus désagrégé compte tenu des divergences causées ou exacerbées par la pandémie. Les arguments de diversité et d'inclusion offerts par la BdC ne sont donc pas radicalement différents de ce qu'on a entendu du côté de la Fed : rappelons que le nouveau cadre de politique monétaire qu'elle a adopté en août 2020 énonce que « le plein emploi constitue un objectif large et inclusif », et le président Jerome Powell a souvent fait référence au suivi d'un « large éventail d'indicateurs » pour évaluer les progrès vers cet objectif.

La perception persistante d'une BdC un peu plus pressée que la Fed provoque des effets indésirables. Le dollar canadien a atteint un sommet de six ans contre le billet vert cette semaine, et bien que la divergence des anticipations concernant l'horizon de relèvement des taux pour chaque banque centrale ne constitue qu'un facteur, cela n'aide certainement pas. Les marchés semblent prévoir un début de resserrement plus hâtif au Canada en partie en raison du fait que la BdC a amorcé la réduction de son programme d'assouplissement quantitatif bien avant la Fed. Nous sommes en désaccord avec ce point de vue, étant donné la similitude des signaux de fonction de réaction envoyés par les deux banques centrales et le fait que la décision de réduire aussi rapidement l'assouplissement quantitatif au Canada avait des fondements liés au fonctionnement des marchés. La forte empreinte de la BdC sur le marché obligataire canadien avait quelque peu nui à ce fonctionnement en 2020, un enjeu qui est beaucoup moins problématique sur le marché des titres du Trésor américain étant donné sa taille.

Au bout du compte, nous ne pensons pas que la décision plus précoce de la BdC au sujet des achats d'actifs devrait être considérée comme le signe d'une fonction de réaction différente de celle de la Fed en ce qui a trait aux taux d'intérêt. L'une des façons dont la BdC pourrait être encline à mieux faire comprendre ce point (et peut-être aider à freiner les ardeurs du huard) serait notamment de souligner que ses indications prospectives signalent que la seconde moitié de 2022 constitue l'horizon le plus court en vue d'une première hausse, et non pas une garantie que celle-ci se produira à ce moment-là. Le discours du sous-gouverneur Timothy Lane le 10 juin sera une bonne occasion pour la BdC de mettre certaines choses au clair.

Statistiques clés de la semaine

Par Francis Généreux, économiste principal, et Benoit P. Durocher, économiste principal

ÉTATS UNIS

- ▶ L'enquête auprès des entreprises indique qu'il y a eu 559 000 embauches nettes en mai, après des gains de 278 000 emplois en avril (révisés de 266 000) et de 785 000 en mars (révisés de 770 000). Il y a eu 23 000 emplois créés au sein de la fabrication, mais 20 000 mises à pied nettes dans la construction. Il s'est créé 489 000 emplois au sein des services du secteur privé. Le taux de chômage est passé de 6,1 % en avril à 5,8 % en mai. C'est le plus bas taux depuis le début de la pandémie. La population active a toutefois diminué de 53 000 personnes et le taux de participation a reculé de 61,7 % en avril à 61,6 % en mai.
- ▶ L'indice ISM manufacturier a augmenté de 0,5 point en mai pour passer de 60,7 à 61,2. Ce niveau demeure plus bas que le sommet cyclique de 64,7 atteint en mars. Les principales hausses proviennent des stocks des fabricants, des nouvelles commandes et des délais de livraison. Cette dernière composante ainsi que celle des commandes en attente ont atteint leur plus haut niveau historique. Après plusieurs mois de forte hausse, la composante liée aux prix a légèrement diminué (-1,6 point), mais elle demeure extrêmement élevée à 88,0. Les manufacturiers font encore beaucoup état de problèmes d'approvisionnement et de pénuries de main-d'œuvre.
- ▶ L'ISM services a augmenté de 1,3 point au cours du mois dernier, pour passer de 62,7 en avril à 64,0 en mai. C'est le plus haut niveau de cet indice depuis qu'il a été mis en place en 1997. L'indice signale cependant que les contraintes d'approvisionnement, de coût et de main-d'œuvre sont aussi un réel casse-tête pour les entreprises non manufacturières.
- ▶ Les dépenses de construction ont augmenté de 0,2 % en avril, après un gain de 1,0 % en mars (révisé de 0,2 %). La construction résidentielle a progressé de 1,0 %. La construction privée non résidentielle a cependant reculé de 0,5 % et la construction publique a diminué de 0,6 %.
- ▶ Après une hausse totale de 18,0 % en mars et en avril, les ventes d'automobiles ont reculé de 9,5 % en mai. Le niveau annualisé des ventes est ainsi passé de 18 771 000 unités en avril à 16 988 000 en mai. Les contraintes de disponibilité de certains modèles ainsi que la hausse des prix semblent avoir eu une incidence sur le volume de ventes.
- ▶ Les demandes initiales d'assurance-chômage ont poursuivi leur descente au cours de la semaine s'achevant le 29 mai. Elles sont passées de 405 000 la semaine précédente à 385 000.

CANADA

- ▶ Le PIB réel a augmenté de 1,4 % entre le quatrième trimestre de 2020 et le premier trimestre de 2021, soit un gain de 5,6 % à rythme trimestriel annualisé. Comme on s'y attendait, l'économie canadienne a assez bien résisté aux restrictions imposées au début de 2021 pour contrer la deuxième vague de la pandémie. Les dépenses de consommation des ménages ont même augmenté de 2,7 % au premier trimestre, un résultat inespéré dans les circonstances. Une grande proportion de la croissance du PIB réel provient toutefois de l'investissement résidentiel alors que les ventes de propriétés existantes et les mises en chantier ont atteint des niveaux records. En excluant la contribution de l'investissement résidentiel, la hausse du PIB réel n'aurait été que de 2,1 % au premier trimestre.
- ▶ Le PIB réel par industrie a augmenté de 1,1 % en mars. Il s'agit d'une 11^e hausse mensuelle consécutive. Le résultat provisoire de Statistique Canada indique toutefois que le PIB réel par industrie aurait diminué d'environ 0,8 % en avril dernier. Visiblement, les effets négatifs de la troisième vague se feront davantage sentir sur l'économie canadienne. Difficile de faire autrement lorsque la province la plus peuplée, soit l'Ontario, est au cœur des difficultés.
- ▶ Le marché du travail a perdu 68 000 emplois en mai, après une perte de 207 100 postes en avril. Le taux de chômage est passé de 8,1 % à 8,2 %. On s'en doutait, une partie des emplois perdus en raison de la troisième vague de la pandémie n'avait pas été comptabilisée dans l'enquête du mois d'avril. Cela dit, les récentes difficultés du marché du travail seront passagères. La réouverture dans plusieurs régions de certains services, comme la restauration et les loisirs, devrait favoriser un rebond de l'emploi dès juin.
- ▶ Le solde du compte courant s'est amélioré de façon marquée au premier trimestre, passant de -5,3 G\$ à +1,2 G\$. Il est ainsi revenu en territoire positif pour la première fois depuis le troisième trimestre de 2008. Cette remontée s'explique par une forte hausse des prix des matières premières ainsi que par une amélioration du volume du solde commercial de biens et de services.
- ▶ La productivité des travailleurs a diminué de 1,7 % au premier trimestre. Cette détérioration s'explique par une hausse de la production inférieure à celle du nombre total d'heures travaillées durant la période. Les coûts unitaires de main-d'œuvre sont demeurés pratiquement inchangés pour un deuxième trimestre consécutif en raison d'une réduction de la rémunération.

Marchés financiers

Les chiffres de l'emploi ont plu aux investisseurs

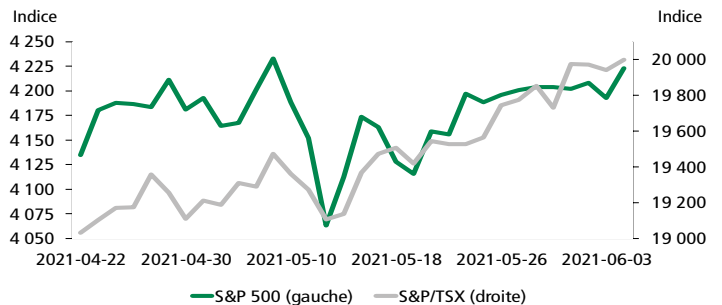
Par Mathieu D'Anjou, CFA, économiste en chef adjoint, et Hendrix Vachon, économiste principal

Les investisseurs ont semblé hésitants toute la semaine en attente des chiffres de l'emploi et alors que l'unanimité des dirigeants de la Réserve fédérale (Fed) à poursuivre la politique monétaire quantitative semble continuer de s'effriter. La question de l'inflation est restée à l'avant-plan alors que les indices ISM et le *Livre Beige* signalent d'importantes difficultés pour les entreprises à s'approvisionner auprès de leurs fournisseurs et à trouver des travailleurs. Les cours pétroliers ont aussi continué d'augmenter, profitant de bonnes perspectives pour la demande et de la décision de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole et ses partenaires (OPEP+) de s'en tenir aux accords précédents. Dans ce contexte, la croissance correcte, mais tout de même inférieure aux attentes, de l'emploi aux États-Unis a été bien accueillie par les marchés boursiers et a permis aux principaux indices américains de revenir légèrement en hausse pour la semaine vendredi matin. La Bourse canadienne a continué de mieux faire et se dirigeait au moment d'écrire ces lignes vers un gain hebdomadaire de près de 1 %.

La question de l'inflation et l'ouverture de certains dirigeants de la Fed à amorcer le débat sur une réduction de la politique quantitative ont exercé quelques pressions haussières sur les taux obligataires durant la majeure partie de la semaine. La création d'emplois en dessous des attentes a toutefois semblé rassurer le marché obligataire qu'un changement de politique de la Fed n'était pas imminent et les taux obligataires ont fortement reculé vendredi matin. Alors que les chiffres de l'emploi ont aussi déçu au Canada, les taux obligataires canadiens ont également baissé vendredi.

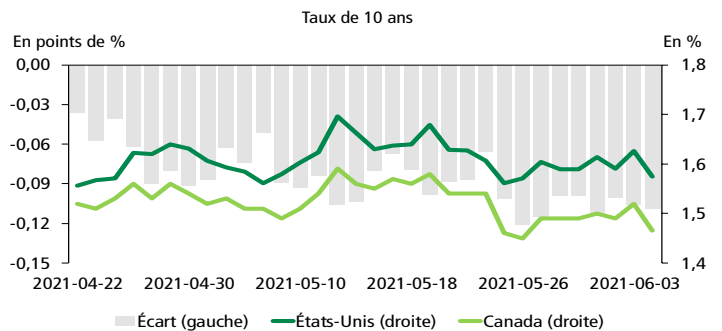
Plutôt stable en début de semaine, le dollar américain a montré plus de vigueur durant la séance de jeudi. Il a été aidé par de nouveaux indicateurs encourageants pour l'économie américaine, la remontée des taux obligataires et des anticipations que la Fed pourrait ajuster sa politique monétaire. La séance de vendredi a cependant été marquée par l'effacement de la plupart des gains du billet vert de la veille. L'euro, qui était descendu à près de 1,21 \$ US jeudi, était de retour à près de 1,22 \$ US au moment d'écrire ces lignes. Une trajectoire similaire a été observée pour la livre, qui est descendue sous 1,41 \$ US jeudi pour remonter près de 1,42 \$ US vendredi. Pénalisé par des chiffres de l'emploi décevants au Canada, le dollar canadien ne récupérait pas aussi vite vendredi. Il demeure néanmoins dans les environs de 0,83 \$ US.

GRAPHIQUE 1
Marchés boursiers



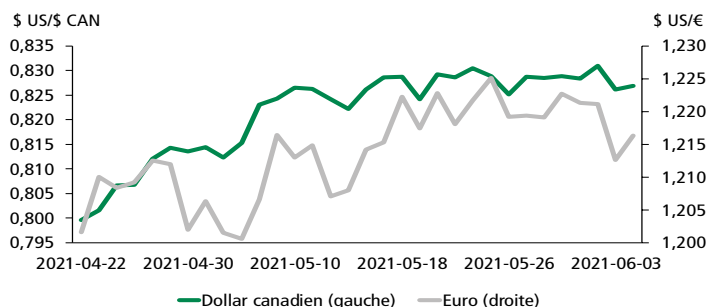
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 2
Marchés obligataires



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 3
Marchés des devises



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

À surveiller

Par Francis Généreux, économiste principal, et Benoit P. Durocher, économiste principal

JEUDI 10 juin - 8:30

Mai	m/m
Consensus	0,4 %
Desjardins	0,3 %
Avril	0,8 %

VENREDI 11 juin - 10:00

Juin	
Consensus	84,0
Desjardins	85,0
Mai	82,9

MARDI 8 juin - 8:30

Avril	G\$
Consensus	-0,60
Desjardins	-1,01
Mars	-1,14

MERCREDI 9 juin - 10:00

Juin	
Consensus	0,25 %
Desjardins	0,25 %
21 avril	0,25 %

ÉTATS UNIS

Indice des prix à la consommation (mai) – L'indice des prix à la consommation (IPC) a bondi de 0,8 % en avril, soit sa plus forte croissance mensuelle depuis juin 2009. La différence avec les gains assez substantiels des mois précédents, c'est que la hausse d'avril n'est pas venue des prix de l'énergie. Ceux-ci ont plutôt diminué de 0,1 % en avril et l'on s'attend à une autre baisse de cette composante pour le mois de mai alors que la hausse des prix de l'essence a été moins importante que ce que l'on observe normalement au cours des mois de mai. Une hausse de 0,3 % des prix des aliments et l'essence, la hausse prévue pour le mois de mai est bien moins forte que le gain de 0,9 % enregistré en avril, qui était le plus élevé depuis septembre 1981. Les composantes qui ont contribué le plus à ce bond (automobiles usagées, services de transport) risquent de montrer une nouvelle croissance, mais celle-ci ne devrait pas être aussi prononcée que le mois précédent. Une progression de 0,3 % est attendue pour l'indice de base, qui exclut les aliments et l'énergie, tout comme pour l'IPC total. Les variations annuelles devraient à nouveau s'accélérer pour passer de 4,2 % à 4,5 % pour l'inflation totale et de 3,0 % à 3,3 % pour l'inflation de base.

Indice de confiance des consommateurs de l'Université du Michigan (juin – préliminaire) –

Après de belles avancées en mars et en avril, la confiance des ménages américains a connu quelques ratés en mai. Les principaux indices ont diminué, notamment l'indice de l'Université du Michigan, qui a perdu 5,4 points au cours du mois dernier. On s'attend cependant à un retour sur le chemin de la croissance dès juin. L'indice mensuel TIPP a progressé en juin, après une baisse en mai. On remarque aussi que l'indice hebdomadaire Langer s'est amélioré au cours de la dernière semaine de mai. La Bourse s'est nettement appréciée depuis le milieu du mois dernier. Somme toute, on prévoit une amélioration de l'indice de l'Université du Michigan, qui devrait passer à 85,0, ce qui demeurerait toutefois sous le niveau atteint en avril.

CANADA

Commerce international de marchandises (avril) – Après plusieurs mois avec de fortes hausses, les prix des matières premières se sont stabilisés en avril. Une fois exprimé en dollars canadiens et corrigé des fluctuations saisonnières, l'indice des prix des produits de base n'a augmenté que de 0,5 % en avril, une hausse des prix excluant l'énergie (+6,8 %) ayant été presque entièrement contrebalancée par une baisse des prix de l'énergie (-2,7 %). L'effet sur la valeur des exportations sera donc mitigé. Du côté des produits automobiles, les difficultés d'approvisionnement semblent encore présentes en avril, comme en témoigne la baisse de 4,5 % de la production de cette industrie aux États-Unis durant le mois. Cela laisse croire que les exportations et les importations canadiennes pourraient diminuer dans ce secteur en avril. Du côté des autres importations, la tendance haussière de la demande intérieure devrait encore favoriser une progression durant le mois. Au bout du compte, le solde commercial devrait légèrement s'améliorer en avril.

Réunion de la Banque du Canada (juin) – Il faut s'attendre à un statu quo complet de la part des autorités monétaires en conclusion de leur rencontre de la semaine prochaine. Malgré plusieurs signes encourageants, notamment sur le front de la vaccination, les incertitudes demeurent nombreuses. En outre, les effets néfastes des mesures sanitaires pour contrer la troisième vague de la pandémie se font actuellement sentir sur les résultats des indicateurs économiques. Avec la récente réduction des cas d'infections partout au pays et le déconfinement graduel, on se doute bien, cependant, que ces difficultés seront passagères.

VENDREDI 11 juin - 8:30

T1 2021	t/t
Consensus	80,5 %
Desjardins	80,5 %
T4 2020	79,2 %

JEUDI 10 juin - 7:45

Juin	
Consensus	0,00 %
Desjardins	0,00 %
22 avril	0,00 %

VENDREDI 11 juin - 2:00

Avril	m/m
Consensus	2,4 %
Mars	2,1 %

Taux d'utilisation des capacités industrielles (T1) – La production industrielle a poursuivi sa remontée au premier trimestre de 2021 avec une hausse de 6,6 % à rythme trimestriel annualisé. Les capacités de production auraient toutefois légèrement diminué, comme en témoigne la réduction de 10,2 % des investissements en machines et matériel durant le trimestre. Dans ces conditions, le taux d'utilisation des capacités industrielles devrait encore s'accroître au premier trimestre de 2021.


OUTRE MER


Zone euro : Réunion de la Banque centrale européenne (juin) – De nouvelles prévisions sur la croissance économique et l'inflation seront publiées à l'issue de cette rencontre de politique monétaire. Il est probable que le ton soit un peu plus optimiste considérant l'évolution favorable de la pandémie et le début d'un nouveau déconfinement. La Banque centrale européenne (BCE) pourrait y voir l'occasion de donner des indications sur un éventuel réajustement du rythme de ses achats d'actifs, qui avait été accru il y a quelques mois. Les taux obligataires ont diminué de nouveau à la fin du mois de mai, ce qui enlève aussi un peu de pression sur les épaules de la BCE pour maintenir un rythme plus élevé pour ses achats d'actifs. Parmi les indicateurs qui seront publiés cette semaine en zone euro, on retrouve, mardi, la version finale des comptes nationaux eurolandais du premier trimestre, où les détails de l'évolution des composantes du PIB réel seront connus. Mardi amènera également la production industrielle d'avril en Allemagne, tandis que les productions industrielles française et italienne pour le même mois seront publiées jeudi.

Royaume-Uni : PIB mensuel (avril) – Le PIB réel a enregistré une baisse trimestrielle non annualisée de 1,5 % au premier trimestre de 2021, malgré une hausse du PIB mensuel de 2,1 % en mars. L'élan entamé en mars s'est probablement poursuivi au cours du mois d'avril. On sait déjà que les ventes au détail ont bondi de 9,2 % au cours de ce mois. Le consensus s'attend donc à une forte hausse mensuelle du PIB. Cela amènerait un acquis de croissance très positif pour la progression du PIB réel britannique au deuxième trimestre de 2021.

Indicateurs économiques

Semaine du 7 au 11 juin 2021

Jour	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes
ÉTATS-UNIS						
LUNDI 7						
	15:00	Crédit à la consommation (G\$ US)	Avril	22,000	18,000	25,841
MARDI 8						
	8:30	Balance commerciale – biens et services (G\$ US)	Avril	-69,0	-68,6	-74,4
MERCREDI 9						
	10:00	Stocks des grossistes – final (m/m)	Avril	0,8 %	0,8 %	0,8 %
JEUDI 10						
	8:30	Demandes initiales d'assurance-chômage	31 mai-4 juin	370 000	374 000	385 000
	8:30	Indice des prix à la consommation				
		Total (m/m)	Mai	0,4 %	0,3 %	0,8 %
		Excluant aliments et énergie (m/m)	Mai	0,4 %	0,3 %	0,9 %
		Total (a/a)	Mai	4,7 %	4,5 %	4,2 %
		Excluant aliments et énergie (a/a)	Mai	3,4 %	3,3 %	3,0 %
	14:00	Budget fédéral (G\$ US)	Mai	nd	nd	-225,6
VENDREDI 11						
	10:00	Indice de confiance du Michigan – préliminaire	Juin	84,0	85,0	82,9
CANADA						
LUNDI 7						
	---	---				
MARDI 8						
	8:30	Balance commerciale (G\$)	Avril	-0,60	-1,01	-1,14
MERCREDI 9						
	10:00	Réunion de la Banque du Canada	Juin	0,25 %	0,25 %	0,25 %
JEUDI 10						
	13:00	Discours d'un sous-gouverneur de la Banque du Canada, T. Lane				
VENDREDI 11						
	8:30	Comptes du bilan national	T1			
	8:30	Taux d'utilisation de la capacité industrielle	T1	80,5 %	80,5 %	79,2 %

Note : Desjardins, Études économiques participent à toutes les semaines au sondage de la maison Bloomberg pour le Canada et les États-Unis. Environ 15 économistes sont consultés pour le sondage au Canada et près d'une centaine du côté américain. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. À la suite du trimestre, les simplifications p, d et t correspondent respectivement à première estimation, deuxième estimation et troisième estimation. Les heures indiquées sont à l'heure avancée de l'Est (-4 heures).  Prévisions de Desjardins, Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins.

Indicateurs économiques

Semaine du 7 au 11 juin 2021

Pays	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes		
				m/m (t/t)	a/a	m/m (t/t)	a/a	
OUTRE-MER								
DURANT LA SEMAINE								
Chine	---	Balance commerciale (G\$ US)	Mai	50,50		42,85		
LUNDI 7								
Japon	1:00	Indicateur avancé – préliminaire	Avril	102,9		102,5		
Japon	1:00	Indicateur coïncident – préliminaire	Avril	95,6		93,0		
Allemagne	2:00	Commandes manufacturières	Avril	0,6 %	77,9 %	3,0 %	27,8 %	
Japon	19:50	Compte courant (G¥)	Avril	1 490,0		1 696,5		
Japon	19:50	PIB réel – final	T1	-1,2 %		-1,3 %		
MARDI 8								
Allemagne	2:00	Production industrielle	Avril	0,5 %	29,5 %	2,5 %	5,1 %	
France	2:45	Balance commerciale (M€)	Avril	nd		-6 067		
France	2:45	Compte courant (G€)	Avril	nd		-2,9		
Italie	4:00	Ventes au détail	Avril	0,2 %	nd	-0,1 %	22,9 %	
Zone euro	5:00	Création d'emplois – final	T1	nd	nd	-0,3 %	-2,1 %	
Zone euro	5:00	PIB réel – final	T1	-0,6 %	-1,8 %	-0,6 %	-1,8 %	
Allemagne	5:00	Indice ZEW – situation courante	Juin	-27,0		-40,1		
Allemagne	5:00	Indice ZEW – situation future	Juin	86,0		84,4		
Chine	21:30	Indice des prix à la consommation	Mai		1,6 %		0,9 %	
Chine	21:30	Indice des prix à la production	Mai		8,5 %		6,8 %	
MERCREDI 9								
Allemagne	2:00	Balance commerciale (G€)	Avril	15,7		20,5		
Allemagne	2:00	Compte courant (G€)	Avril	23,0		30,2		
Japon	19:50	Indice des prix à la production	Mai	0,5 %	4,5 %	0,7 %	3,6 %	
JEUDI 10								
France	2:45	Production industrielle	Avril	0,5 %	44,9 %	0,8 %	13,7 %	
Italie	4:00	Production industrielle	Avril	0,3 %	72,2 %	-0,1 %	37,7 %	
Zone euro	7:45	Réunion de la Banque centrale européenne	Juin	0,00 %		0,00 %		
VENDREDI 11								
Royaume-Uni	2:00	Balance commerciale (M£)	Avril	-2 250		-1 966		
Royaume-Uni	2:00	Construction	Avril	1,0 %	83,4 %	5,8 %	6,0 %	
Royaume-Uni	2:00	Indice des services	Avril	2,8 %		1,9 %		
Royaume-Uni	2:00	PIB mensuel	Avril	2,4 %		2,1 %		
Royaume-Uni	2:00	Production industrielle	Avril	1,2 %	30,5 %	1,8 %	3,6 %	
Russie	6:30	Réunion de la Banque de Russie	Juin	5,25 %		5,00 %		

Note : Contrairement au Canada et aux États-Unis, la divulgation des chiffres économiques outre-mer se fait de façon beaucoup plus approximative. La journée de publication des statistiques est donc indicative seulement. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. (SA) : ajusté pour les saisonnalités, (NSA) : non ajusté pour les saisonnalités. Les heures indiquées sont à l'heure avancée de l'Est (GMT - 4 heures).

ÉTATS-UNIS
Indicateurs économiques trimestriels

	TRIM. DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)		VARIATION ANNUELLE (%)		
			Trim. ann.	1 an	2020	2019	2018
Produit intérieur brut (G\$ 2012)	2021 T1	19 088	6,4	0,4	-3,5	2,2	3,0
Consommation (G\$ 2012)	2021 T1	13 352	11,3	1,8	-3,9	2,4	2,7
Dépenses gouvernementales (G\$ 2012)	2021 T1	3 367	5,8	0,6	1,1	2,3	1,8
Investissements résidentiels (G\$ 2012)	2021 T1	719,1	12,7	12,8	6,1	-1,7	-0,6
Investissements non résidentiels (G\$ 2012)	2021 T1	2 813	10,8	2,9	-4,0	2,9	6,9
Changement des stocks (G\$ 2012) ¹	2021 T1	-92,9	---	---	-77,4	48,5	53,4
Exportations (G\$ 2012)	2021 T1	2 262	-2,9	-9,3	-12,9	-0,1	3,0
Importations (G\$ 2012)	2021 T1	3 456	6,7	5,3	-9,3	1,1	4,1
Demande intérieure finale (G\$ 2012)	2021 T1	20 267	10,3	2,2	-2,7	2,3	3,0
Déflateur du PIB (2012 = 100)	2021 T1	115,6	4,3	2,0	1,2	1,8	2,4
Productivité du travail (2012 = 100)	2021 T1	112,7	5,4	4,1	2,6	1,8	1,4
Coût unitaire de main-d'œuvre (2012 = 100)	2021 T1	119,1	1,7	4,1	4,3	1,9	1,9
Indice du coût de l'emploi (déc. 2005 = 100)	2021 T1	143,7	3,7	2,7	2,6	2,8	2,8
Solde du compte courant (G\$) ¹	2020 T4	-188,5	---	---	-647,2	-480,2	-449,7

¹ Statistique représentant le niveau au cours de la période; * Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

ÉTATS-UNIS
Indicateurs économiques mensuels

	MOIS DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)			
			-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois
Indicateur avancé (2016 = 100)	Avril	113,3	1,6	2,8	4,7	17,0
Indice ISM manufacturier ¹	Mai*	61,2	60,7	60,8	57,7	43,1
Indice ISM non manufacturier ¹	Mai*	64,0	62,7	55,3	56,8	45,4
Confiance cons. Conference Board (1985 = 100) ¹	Mai	117,2	117,5	95,2	92,9	85,9
Dépenses de consommation (G\$ 2012)	Avril	13 642	-0,1	2,7	4,2	24,0
Revenu personnel disponible (G\$ 2012)	Avril	16 521	-15,1	-4,2	5,6	-4,4
Crédit à la consommation (G\$)	Mars	4 242	0,6	1,3	1,9	0,9
Ventes au détail (M\$)	Avril	619 923	0,0	7,5	12,7	51,2
<i>Excluant automobiles (M\$)</i>	Avril	480 438	-0,8	5,3	10,2	40,6
Production industrielle (2012 = 100)	Avril	106,3	0,7	-0,5	2,3	16,5
Taux d'utilis. capacité de production (%) ¹	Avril	74,9	74,4	75,3	73,2	64,2
Nouv. commandes manufacturières (M\$)	Avril*	485 156	-0,6	1,3	7,1	34,1
Nouv. commandes biens durables (M\$)	Avril	246 303	-1,3	1,3	7,6	52,2
Stocks des entreprises (G\$)	Mars	2 014	0,3	1,5	3,6	0,0
Mises en chantier résidentielles (k) ¹	Avril	1 569	1 733	1 625	1 514	938,0
Permis de bâtir résidentiels (k) ¹	Avril	1 733	1 755	1 883	1 595	1 094
Ventes de maisons neuves (k) ¹	Avril	863,0	917,0	993,0	969,0	582,0
Ventes de maisons existantes (k) ¹	Avril	5 850	6 010	6 660	6 730	4 370
Surplus commercial (M\$) ¹	Mars	-74 448	-70 518	-66 969	-63 224	-47 243
Emplois non agricoles (k) ²	Mai*	144 894	559,0	1 622	2 085	11 900
Taux de chômage (%) ¹	Mai*	5,8	6,1	6,2	6,7	13,3
Prix à la consommation (1982-1984 = 100)	Avril	266,8	0,8	1,8	2,4	4,2
<i>Excluant aliments et énergie</i>	Avril	273,7	0,9	1,4	1,6	3,0
Déflateur des dépenses de cons. (2012 = 100)	Avril	114,1	0,6	1,4	2,1	3,6
<i>Excluant aliments et énergie</i>	Avril	116,0	0,7	1,2	1,7	3,1
Prix à la production (2009 = 100)	Avril	123,8	0,6	2,1	3,7	6,1
Prix des exportations (2000 = 100)	Avril	135,2	0,8	4,9	9,9	14,4
Prix des importations (2000 = 100)	Avril	130,7	0,7	3,3	6,0	10,6

¹ Statistique représentant le niveau du mois de la colonne; ² Statistique représentant la variation depuis le mois de référence;

* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

CANADA
Indicateurs économiques trimestriels

	TRIM. DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)		VARIATION ANNUELLE (%)		
			Trim. ann.	1 an	2020	2019	2018
Produit intérieur brut (M\$ 2012)	2021 T1*	2 077 771	5,6	0,3	-5,3	1,9	2,4
Cons. des ménages (M\$ 2012)	2021 T1*	1 148 288	2,7	-1,9	-6,0	1,6	2,5
Cons. des gouvernements (M\$ 2012)	2021 T1*	440 315	6,2	3,7	-0,3	2,0	2,9
Investissements résidentiels (M\$ 2012)	2021 T1*	178 493	43,3	26,5	4,1	-0,2	-1,7
Investissements non résidentiels (M\$ 2012)	2021 T1*	156 424	-2,7	-13,5	-13,6	1,1	3,1
Changement des stocks (M\$ 2012) ¹	2021 T1*	-8 463	---	---	-15 937	18 766	15 486
Exportations (M\$ 2012)	2021 T1*	631 947	6,0	-3,0	-10,0	1,3	3,7
Importations (M\$ 2012)	2021 T1*	634 951	4,3	-2,8	-11,2	0,4	3,4
Demande intérieure finale (M\$ 2012)	2021 T1*	2 083 799	6,4	0,9	-4,3	1,4	2,5
Déflateur du PIB (2012 = 100)	2021 T1*	116,2	12,2	6,0	0,7	1,7	1,8
Productivité du travail (2012 = 100)	2021 T1*	110,0	-6,7	-2,1	8,1	1,0	0,6
Coût unitaire de main-d'œuvre (2012 = 100)	2021 T1*	114,0	0,4	2,0	3,1	2,9	3,1
Solde du compte courant (M\$) ¹	2021 T1*	1 184	---	---	-40 087	-47 384	-52 224
Taux d'utilis. capacité de production (%) ¹	2020 T4	79,2	---	---	77,2	82,6	83,7
Revenu personnel disponible (M\$)	2021 T1*	1 435 000	9,5	9,1	10,4	3,8	3,1
Excédent d'expl. net des sociétés (M\$)	2021 T1*	376 556	95,6	45,1	-4,0	0,6	3,8

¹ Statistique représentant le niveau au cours de la période; * Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

CANADA
Indicateurs économiques mensuels

	MOIS DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)			
			-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois
Produit intérieur brut (M\$ 2012)	Mars*	1 979 920	1,1	2,1	3,7	6,6
Production industrielle (M\$ 2012)	Mars*	384 675	0,7	0,6	3,3	2,0
Ventes des manufacturiers (M\$)	Mars	57 842	3,5	5,9	7,5	14,8
Mises en chantier (k) ¹	Avril	268,6	334,8	307,5	227,3	164,6
Permis de bâtir (M\$)	Avril*	11 107	-0,5	10,9	27,2	76,1
Ventes au détail (M\$)	Mars	57 609	3,6	9,7	6,6	23,7
<i>Excluant automobiles (M\$)</i>	Mars	42 827	4,3	10,3	8,1	13,4
Ventes des grossistes (M\$)	Mars	70 901	2,8	5,6	7,0	12,8
Surplus commercial (M\$) ¹	Mars	-1 140	1 421	-1 917	-3 769	-4 464
<i>Exportations (M\$)</i>	Mars	50 618	0,3	6,5	10,5	14,4
<i>Importations (M\$)</i>	Mars	51 758	5,5	4,7	4,4	6,3
Emplois (k) ²	Mai*	18 559	-68,0	9,3	3,6	176,3
Taux de chômage (%) ¹	Mai*	8,2	8,1	8,2	8,6	13,7
Rémunération hebdomadaire moyenne (\$)	Mars	1 125	-0,8	0,9	1,6	7,4
Nombre de salariés (k) ²	Mars	16 144	245,8	55,7	56,3	3,5
Prix à la consommation (2002 = 100)	Avril	140,3	0,5	1,5	2,0	3,4
<i>Excluant aliments et énergie</i>	Avril	134,2	0,6	1,1	1,3	1,8
<i>Excluant huit éléments volatils</i>	Avril	138,2	0,5	1,1	1,4	2,3
Prix des produits industriels (2010 = 100)	Avril*	110,9	1,6	6,3	9,9	14,3
Prix des matières premières (2010 = 100)	Avril*	116,5	1,0	10,1	21,0	56,4
Masse monétaire M1+ (M\$)	Mars	1 460 600	1,1	5,1	7,9	28,0

¹ Statistique représentant le niveau du mois de la colonne; ² Statistique représentant la variation depuis le mois de référence;

* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

ÉTATS-UNIS, CANADA, OUTRE-MER
Principaux indicateurs financiers

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	ACTUEL	DONNÉES PRÉCÉDENTES					DERNIÈRES 52 SEMAINES		
	4 juin	28 mai	-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois	Haut	Moyenne	Bas
États-Unis									
Fonds fédéraux – cible	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25
Bons du Trésor – 3 mois	0,02	0,01	0,02	0,04	0,09	0,15	0,19	0,08	0,01
Obligations – 2 ans	0,15	0,14	0,14	0,15	0,16	0,22	0,23	0,15	0,11
– 5 ans	0,79	0,78	0,76	0,78	0,42	0,48	0,92	0,48	0,19
– 10 ans	1,58	1,59	1,58	1,55	0,97	0,90	1,75	1,04	0,51
– 30 ans	2,26	2,29	2,28	2,29	1,73	1,68	2,48	1,78	1,19
Indice S&P 500 (niveau)	4 223	4 204	4 233	3 842	3 699	3 194	4 233	3 651	3 002
Indice DJIA (niveau)	34 734	34 529	34 778	31 496	30 218	27 111	34 778	29 940	25 016
Cours de l'or (\$ US/once)	1 894	1 895	1 835	1 696	1 834	1 681	2 053	1 845	1 682
Indice CRB (niveau)	208,95	205,70	206,96	193,45	159,89	138,98	209,28	166,77	134,32
Pétrole WTI (\$ US/baril)	69,17	66,32	64,90	66,09	46,26	39,55	69,17	49,50	35,61
Canada									
Fonds à un jour – cible	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25
Bons du Trésor – 3 mois	0,12	0,11	0,11	0,11	0,12	0,18	0,21	0,12	0,05
Obligations – 2 ans	0,31	0,32	0,29	0,29	0,28	0,35	0,33	0,26	0,15
– 5 ans	0,88	0,92	0,87	0,90	0,50	0,52	1,03	0,55	0,30
– 10 ans	1,47	1,49	1,49	1,50	0,80	0,73	1,61	0,90	0,43
– 30 ans	1,99	2,06	2,07	1,88	1,34	1,31	2,19	1,43	0,89
Écart de taux par rapport aux États-Unis (points de %)									
Fonds à un jour	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Bons du Trésor – 3 mois	0,10	0,10	0,09	0,07	0,03	0,03	0,11	0,04	-0,04
Obligations – 2 ans	0,17	0,18	0,15	0,14	0,12	0,13	0,18	0,11	0,01
– 5 ans	0,09	0,14	0,11	0,12	0,08	0,04	0,21	0,07	-0,04
– 10 ans	-0,11	-0,10	-0,09	-0,05	-0,17	-0,17	-0,04	-0,14	-0,30
– 30 ans	-0,27	-0,23	-0,21	-0,41	-0,39	-0,37	-0,17	-0,35	-0,49
Indice S&P/TSX (niveau)	20 000	19 852	19 473	18 381	17 521	15 854	20 000	17 402	15 051
Taux de change (\$ CAN/\$ US)	1,2093	1,2071	1,2132	1,2657	1,2783	1,3426	1,3690	1,2914	1,2034
Taux de change (\$ CAN/€)	1,4709	1,4715	1,4757	1,5085	1,5495	1,5153	1,5903	1,5333	1,4646
Outre-mer									
Zone euro									
BCE – taux de refinancement	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Taux de change (\$ US/€)	1,2163	1,2191	1,2164	1,1918	1,2122	1,1286	1,2327	1,1880	1,1177
Royaume-Uni									
BoE – taux de base	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10
Obligations – 10 ans	0,79	0,84	0,81	0,78	0,37	0,30	0,93	0,42	0,04
Indice FTSE (niveau)	7 066	7 023	7 130	6 631	6 550	6 484	7 130	6 420	5 577
Taux de change (\$ US/£)	1,4171	1,4189	1,3974	1,3843	1,3440	1,2665	1,4212	1,3375	1,2299
Allemagne									
Obligations – 10 ans	-0,21	-0,18	-0,22	-0,34	-0,54	-0,27	-0,11	-0,45	-0,64
Indice DAX (niveau)	15 698	15 520	15 400	13 921	13 299	12 848	15 698	13 609	11 556
Japon									
BoJ – principal taux directeur	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10
Indice Nikkei (niveau)	28 942	29 149	29 358	28 864	26 751	22 864	30 468	26 059	21 531
Taux de change (\$ US/¥)	109,53	109,83	108,62	108,36	104,16	109,59	110,73	106,30	102,74

CRB : Commodity Research Bureau ; WTI : West Texas Intermediate ; BCE : Banque centrale européenne ; BoE : Banque d'Angleterre ; BoJ : Banque du Japon
 Note : Données prises à la fermeture des marchés, à l'exception de la journée courante qui ont été prises à 11 h.